

Christ est ressuscité!



ACCUEIL DE L'AUTRE

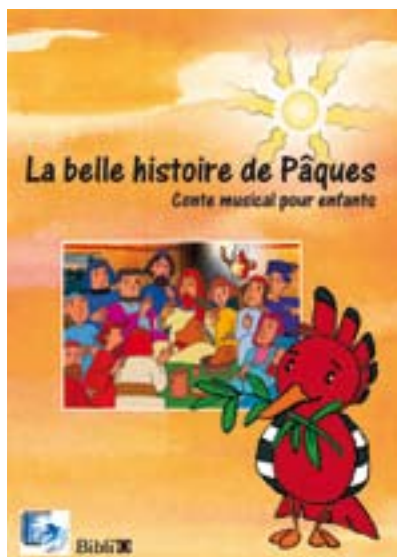
les chrétiens marchent ensemble vers Pâques

<http://paques200792.free.fr>

Meromedia et Bibli'O

présentent, après le succès de « *La belle histoire de Noël* »

La belle histoire de Pâques



Avec beaucoup de fraîcheur, Wido raconte des événements étonnants : Jésus va à la rencontre des gens et vit des moments particulièrement forts avec ses disciples.

Il guérit des malades et annonce que Dieu aime tous les hommes. Dès que Jésus arrive à Jérusalem, des choses bouleversantes se produisent... Mais à la fin, tout le monde comprend que Jésus a vaincu la mort. Il est vivant !

Petits et grands seront enchantés de se laisser entraîner sur les pas de celui qui change le monde.

**DVD dès 3 ans,
pour seulement 14,00 €**



1, rue Denis-Poisson
75017 Paris
Tél. : 01 45 74 31 24
Fax : 01 44 09 84 06

www.meromedia.com



Bibli'O

5, avenue des Erables – B.P. 47
95400 Villiers-le Bel
Tél. : 01 39 94 50 51
Fax : 01 39 90 53 51

www.biblio.eu

Comment utiliser ce livret

Son but : vous accompagner sur le chemin de l'Accueil de l'Autre

Plusieurs chemins vous sont proposés pour marcher, avec les chrétiens de toutes traditions vers la fête de Pâques.

Invitez-vous largement pour marcher ensemble :

- **Sur un chemin biblique** qui nous invite à suivre le Seigneur : p. 6, 10, 14, 16, 20, 24 ;
- **Sur un chemin de prière et de méditations**, qui nous proposent un voyage spirituel : p. 7, 11, 15, 17, 21, 25 ;
- **Sur un chemin de solidarité avec mon frère le plus proche**, dans le département des Hauts de Seine : trouvez quelques propositions p. I du livret intérieur ;
- **Sur un chemin d'espoir avec mon frère plus lointain**, en exprimant notre solidarité avec les hommes et les femmes torturés et emprisonnés dans d'autres pays. L'ACAT, association œcuménique, nous propose de découvrir des situations de non dignité pour des êtres humains. Elle nous invite à envoyer des cartes-lettres aux responsables des pays concernés ;
- **Sur un chemin de réflexion** en écoutant les conférences de Carême à Notre Dame de Pentecôte et sur France Culture (programme p 9).

Pour connaître les Églises qui sont engagées dans cet élan œcuménique, consulter le site <http://paques200792.free.fr>

Si vous le pouvez, soutenez ce projet en participant financièrement, il doit s'autofinancer.
Merci de regarder p. 23 !

Logo de Pâques 2007 :

Ce poisson, ICHTUS, était le signe de reconnaissance des premiers chrétiens ; il a été retrouvé gravé dans les catacombes, à Rome.

Pourquoi un poisson ? Parce qu'en grec, langue du Nouveau Testament, les lettres du mot ICHTUS se présentent comme l'anagramme du Sauveur :



Iesous Christos Theou Uios Soter : Jésus, Christ, Fils de Dieu, Sauveur.

C'était la première confession de foi des Chrétiens des premiers siècles. Et elle leur était commune.



Accueil de l'autre

En 2007, les chrétiens du monde entier fêteront Pâques le même jour. Cela n'arrive qu'environ tous les 7 ans, en raison de leurs divergences de calendrier astronomique.


Les différentes communautés chrétiennes des Hauts-de-Seine, catholiques, protestantes, orthodoxes, arméniennes..., ont alors décidé de proposer cette année un carême et une fête de Pâques œcuméniques, qui fassent signe auprès du grand public.


Le but est de montrer qu'au delà des différences de traditions, de sensibilités, de langues ou d'institutions, les chrétiens sont d'abord unis entre eux par le lien qui les unit chacun, intérieurement, à Dieu et au Christ. *« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde reconnaisse que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés. »* (Jean 17.22-23)

C'est la foi et la confiance en l'amour du Dieu de Jésus-Christ qui font l'Église, qui font de nous tous des enfants de Dieu, des frères, des sœurs. C'est l'horizon de la Cité de Dieu, à laquelle tous sont appelés, qui fait l'unité de tous les chrétiens au-delà de leurs différences théologiques, liturgiques ou ecclésiales.


Notre proposition de carême et de fête de Pâques en commun veut manifester la joie de cette certitude, et la concrétiser publiquement par des gestes forts.

Des gestes qui manifestent moins une unité institutionnelle ou liturgique encore en travail, que la projection aux yeux de tous d'une espérance d'unité. Ce seront le partage de la Bible, un puissant geste de solidarité humaine, et la proclamation d'un Évangile d'espoir.

 **La Bible, accueil du Tout-Autre** : pour réaffirmer notre identité commune, fondée sur un même événement de l'histoire et une même Écriture sainte. Ainsi sommes-nous invités à partager ensemble, chrétiens de toutes Églises locales réunis, plusieurs textes de la Bible invitant à l'accueil de l'autre. Ces six textes, un par semaine de carême, nourrissent ce livret.

 **La solidarité, accueil de l'autre** : pour incarner cet accueil de l'autre par une campagne en faveur de ceux qui, plus que tous, voient nier leur identité, leur différence et leur dignité : les prisonniers et les torturés. Depuis la croix, nous savons qu'en tout prisonnier, en tout crucifié, en tout torturé, nous rencontrons un autre semblable, un frère auquel le Christ lui-même s'est identifié. Tous les chrétiens des Hauts de Seine sont

ainsi invités à écrire pendant le carême une lettre par semaine pour la libération ou le traitement humain de prisonniers d'opinion d'un pays différent. Des indications précises sont disponibles dans ce livret.

 **La proclamation, accueil du Ressuscité** : pour offrir à nos contemporains anxieux, stressés ou déçus, un horizon, un chemin et une puissante espérance, celle de la proximité de Dieu auprès de chacun, si 'autre' soit-il ; et celle d'une Cité que nous sommes en train de bâtir et où règneront la justice, le respect, la tendresse et la fraternité. Ainsi sommes-nous tous invités à cette proclamation, le matin du 8 avril 2007, à 7h30 sur l'Esplanade de la Défense. Elle mêlera chorales ou orchestres de nos différentes Églises, mise en commun des dizaines, et pourquoi pas centaines, de milliers de lettres écrites pendant le Carême, affirmation de notre espérance, et rencontre avec l'Autre et l'autre. Six méditations issues de nos différentes traditions, une par semaine de carême, préparent cette proclamation et jalonnent ce livret.

À tous, nous souhaitons du fond du cœur, en cette année exceptionnelle, un carême fort et généreux, pour préparer une fête de Pâques qui crie l'espérance auprès de nos contemporains.

Gérard Daucourt

Évêque de Nanterre pour les Hauts-de-Seine

Jean-Charles Tenreiro, pasteur

Président du Conseil Régional de l'Église Réformée de France - Région parisienne

Jean-Claude Deroche, pasteur

Église luthérienne

Georges Mary, pasteur

Fédération des Églises Évangéliques Baptistes

Métropolitte Emmanuel

Métropolitte de France et Exarque de Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique pour l'Europe Président de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France

Archevêque Gabriel

Archevêché des paroisses orthodoxes de tradition russe de l'Europe Occidentale - Exarchat du Patriarcat de Constantinople

Archevêque Innocent

Diocèse du patriarcat de Moscou

Évêque Luka

Diocèse serbe en Europe occidentale

Métropolitte Joseph

Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe occidentale et méridionale

Père Krikor Khachatryan

L'Église Apostolique Arménienne

Genèse 45.16-20...46.1-4

JACOB EN ÉGYPTÉ

La rumeur se fit entendre dans la maison de Pharaon : « Les frères de Joseph sont arrivés ! » dit-on. Or Pharaon et ses serviteurs virent cela d'un bon œil et Pharaon dit à Joseph : « Dis à tes frères : Faites ceci, aiguillonnez vos bêtes, allez, gagnez le pays de Canaan et prenez votre père et les vôtres, puis revenez vers moi pour que je vous offre les délices du pays d'Égypte et pour que vous mangiez le suc du pays. »

Quant à toi, transmets cet ordre : « Faites ceci : prenez des chariots en terre d'Égypte pour vos enfants et vos femmes, transportez votre père et revenez ; ne jetez pas de regard attristé sur vos affaires, car les délices de tout le pays d'Égypte seront à vous. » (...)

Israël se mit en route avec tout ce qui lui appartenait. Il arriva à Béer-Shéva et offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac. Dans une vision nocturne, Dieu s'adressa à Israël : « Jacob, Jacob » - « Me voici », répondit-il. Il dit alors : « Je suis El, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car je ferai là-bas de toi une grande nation. Moi, je descendrai avec toi en Égypte et c'est moi aussi qui t'en ferai remonter. Joseph te fermera les yeux. »

Deutéronome 10.17-19

LE DIEU QUI AIME L'ÉMIGRÉ

Car c'est le Seigneur votre Dieu qui est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, l'impartial et l'incorruptible, qui rend justice à l'orphelin et à la veuve, et qui aime l'émigré en lui donnant du pain et un manteau. Vous aimerez l'émigré car au pays d'Égypte vous étiez des émigrés.

COMMENT NOUS DEVONS NOUS CONVERTIR AU SEIGNEUR ?

Maintenant donc, dit le Seigneur Tout-Puissant, convertissez-vous à moi, de tout votre cœur. (...) Que veut dire le, Seigneur, quand il nous ordonne, mes bien aimés frères, de nous convertir à lui ? En effet, n'est-il point partout et ne remplit-il point l'univers entier de sa présence ? Où me tourner pour me tourner vers vous, Seigneur mon Dieu ? (...)

« Si vous ne vous convertissez, dit-il, et si vous ne devenez semblables à ce petit enfant, vous n'entrerez point, dans le royaume des cieux (Mt 18.3). » Je comprends parfaitement maintenant en quel sens il veut que nous nous tournions vers lui. C'est vers lui enfant, qu'il veut que nous nous tournions, afin que nous apprenions de lui qu'il est doux et humble de cœur; il ne nous a été donné enfant que pour cela. Sans doute il est grand aussi, mais il ne l'est que dans la cité de Dieu (...). Ô homme, pourquoi t'enfles-tu ? Pourquoi t'élèves-tu sans cause ? Pourquoi ces pensées de grandeur et ces regards toujours dirigés vers ce qui est élevé et qui ne peut être bon pour toi ? Sans doute, le Seigneur est grand, mais ce n'est pas en tant que tel qu'il t'est proposé en exemple ; s'il faut louer sa grandeur, on ne saurait en même temps l'imiter. Sa magnificence est également élevée, tu ne pourras jamais l'égaliser, en vain tu t'enflerais au point d'en crever, jamais tu ne pourras y atteindre. (...) Telle est la loi de la piété, et c'est pour l'établir que vous avez tant souffert, Seigneur. S'il nous avait indiqué la voie de la grandeur, et que ce fut la seule qui conduisit au salut de Dieu, que ne feraient point les hommes pour s'élever ? Avec quelle charité ils se renverseraient les uns les autres, et se fouleraient aux pieds ? Avec quelle impudence ils ramperaient sur les pieds et sur les mains, pour arriver en haut, et pour s'élever au dessus de tous leurs semblables ? Or, il est certain que ceux qui veulent s'élever au dessus de leurs voisins, rencontreront bien des difficultés, auront beaucoup de rivaux, trouveront bien des contradicteurs, bien des gens qui s'efforceront aussi de s'élever de leur côté. Au contraire, rien de plus facile que de s'humilier si on le veut. « Convertissez-vous, dit le Seigneur, de tout votre cœur »

(Extrait du *Deuxième sermon pour le premier jour du Carême*)

Saint Bernard de Clairvaux



OUZBÉKISTAN :

PROTEGEONS LES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME

Sanjar UMAROV, leader de l'opposition condamnant le massacre d'Andijan, a été arrêté en octobre 2005 et accusé de vol et dissimulation de fonds en rapport avec ses activités commerciales. Lorsque son avocat est venu lui rendre visite 3 jours plus tard, il a trouvé son client torturé, nu sur le sol de sa cellule, la tête enfouie dans ses mains. Il ne répondait même plus à son nom.

Dans la nuit du 12 au 13 mai 2005, un groupe armé prend d'assaut la prison d'Andijan, une ville à l'extrême est de l'Ouzbékistan, afin de libérer 23 hommes d'affaires accusés d'être des islamistes. Le lendemain, dans un climat de confusion générale, des centaines de civils manifestent pour réclamer, entre autres, l'amélioration de leurs conditions de vie. Ce sera le début du « Massacre d'Andijan ». Les forces de l'ordre tirent sur la foule. Le bilan officiel est de 187 morts. Les organisations de droits de l'homme parlent de plus de 2000 victimes, hommes, femmes et enfants.

Une vaste répression touche alors la population civile locale et les témoins. Elle donne lieu à de nombreuses arrestations, interrogatoires, mauvais traitement et torture dans le but de faire taire les uns et d'extorquer des aveux aux autres. La presse et les ONG sont muselées. Des procédures judiciaires sont intentées contre les hommes accusés d'avoir mené le soulèvement d'Andijan, les défenseurs des droits de l'homme et les avocats des manifestants arrêtés lors de la répression de la manifestation. De lourdes peines d'emprisonnement sont prononcées à l'égard des représentants d'ONG ayant dénoncé ces massacres, à l'issue de procès iniques auxquels leurs avocats, leurs familles et les journalistes n'ont pu assister.

Face à cette répression féroce orchestrée par le régime autoritaire d'Islam Karimov, plusieurs centaines de personnes ont fui vers les pays voisins. Les autorités ont tout fait pour les « rapatrier ». C'est ainsi que de nombreux ressortissants ouzbeks réfugiés au Kazakhstan, au Kirghizstan ou en Fédération de Russie (Tatarstan) ont été renvoyés de force en Ouzbékistan, ou sont menacés de l'être.

Malgré les pressions internationales, le pouvoir ouzbek refuse toute enquête internationale indépendante sur les événements d'Andijan.



Conférences de Carême 2007

Notre-Dame de Pentecôte

Thème : Service et Pouvoir

JEUDI 22 FÉVRIER À 12H45 :

- Service et Pouvoir : point de vue d'un Théologien Catholique,
Par le Père Joseph MOINGT, jésuite.

JEUDI 1^{ER} MARS À 12H45 :

- Service et Pouvoir : point de vue d'un Théologien Orthodoxe,
Par le Père Job GUETCHA, doyen de l'Institut St Serge à Paris.

JEUDI 8 MARS À 12H45 :

- Service et Pouvoir dans l'entreprise,
Par Monsieur Patrick PEUGEOT,
président de la CIMADE.

JEUDI 15 MARS À 12H45 :

- Service et Pouvoir : point de vue d'une Théologienne Protestante,
Par Agnès VON KIRCHBACK,
pasteure réformée d'Asnières-Bois-Colombes.

JEUDI 22 MARS À 12H45 :

- Service et Pouvoir dans l'Église Catholique,
Par Mgr Claude DAGENS, évêque d'Angoulême.

JEUDI 29 MARS À 12H45 :

- Service et Pouvoir dans la société politique,
Par le Père Bernard BOURDIN,
dominicain (Frère Ceslas en religion)

France Culture

- Thème : « Ah ! si nous pouvions parler à Dieu... »
Par le pasteur Jean-Paul MORLEY

DIMANCHE 25 FÉVRIER À 16H :

Un dialogue inespéré

DIMANCHE 4 MARS À 16H :

Ce Dieu-là

DIMANCHE 11 MARS À 16H :

Les invités de la promesse

DIMANCHE 18 MARS À 16H :

Le boulanger de nos jours

DIMANCHE 25 MARS À 16H :

Inondés de pardon

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL À 16H :

L'ultime face-à-face

Luc 15.11-32

PARABOLE DU FILS RETROUVÉ

Il dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père donne-moi la part de biens qui doit me revenir ». Et le père leur partagea son avoir.

Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dissipa son bien dans une vie de désordre. Quant il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans les champs pour surveiller les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs mais personne ne lui en donnait.

Rentrant alors en lui-même, il se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! ». Je vais aller vers mon père et je lui dirai. « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers ». Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ».

Et ils se mirent à festoyer. Son fils aîné était aux champs. Quand à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : « C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé ». Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer.

Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : « Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui ! » Alors le père lui dit : « Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé. »

JEÛNE ET CARÊME

Il n'y a pas de Carême sans jeûne. Cependant, il semble qu'aujourd'hui, beaucoup ne prennent pas le jeûne au sérieux, ou bien, s'ils le font, c'est en méconnaissant son vrai but spirituel. Pour quelques-uns, le jeûne consiste à renoncer symboliquement à quelque chose; pour d'autres, c'est l'observance scrupuleuse de règles alimentaires. Mais, dans les deux cas, le jeûne est rarement mis en référence avec l'effort de Carême en sa totalité. Ici comme ailleurs, pourtant, nous devons d'abord essayer de comprendre l'enseignement de l'Église quant au jeûne, puis nous demander : Comment appliquer cet enseignement à notre vie ?

Le jeûne ou l'absence de nourriture n'est pas une pratique exclusivement chrétienne. Elle a existé et existe encore dans d'autres religions et même en dehors de la religion, comme par exemple dans certaines thérapies particulières. De nos jours, on jeûne pour toutes sortes de raisons, y compris pour des motifs politiques. Il est donc important de discerner le contenu spécifiquement chrétien du jeûne. Il nous est tout d'abord révélé dans l'interdépendance de deux événements que nous trouvons dans la Bible : l'un au commencement de l'Ancien Testament, l'autre au début du Nouveau.

Le premier événement est la « rupture du jeûne » par Adam, au Paradis. Il mangea du fruit défendu. C'est ainsi que le péché originel de l'homme nous est révélé. Le Christ, nouvel Adam - et ceci est le deuxième événement - commence par jeûner. Adam fut tenté et succomba à la tentation ; le Christ fut tenté et vainquit cette tentation. La conséquence de la défaillance d'Adam a été l'expulsion du Paradis et la mort. Le fruit de la victoire du Christ a été la destruction de la mort et notre retour au Paradis. Le manque de place nous empêche de donner ici une explication détaillée sur le sens de ce parallélisme ; mais il est clair cependant que, dans cette perspective, le jeûne nous apparaît comme quelque chose de décisif et d'une importance extrême. Ce n'est pas une simple « obligation », une coutume ; il est lié au mystère même de la vie et de la mort, du salut et de la damnation.

Extrait du Grand Carême du P. Alexandre Schmemmann.

Éd. Abbaye de Bellefontaine, 1977, pp. 127-128



TUNISIE :

SOUTENONS LES PRISONNIERS D'OPINION

Mohammed Abbou, avocat défenseur des droits de l'homme, est emprisonné depuis le 1er mars 2005 dans des conditions inhumaines à la prison du Kef. Condamné à 3 ans et demi de prison à l'issue d'un simulacre de procès, pour avoir comparé les tortures infligées en Tunisie aux exactions des soldats américains d'Abou Ghraïb, il est soumis à un régime effroyable, le poussant régulièrement à se mettre en grève de la faim.

En 2007, le régime liberticide de Zine El-Abidine Ben Ali a vingt ans. Vingt années de pouvoir sans partage et de répression implacable à l'encontre de l'opposition, qu'elle soit laïque ou religieuse.

Dans ce paradis du tourisme de masse, la police exerce une répression quotidienne : aucun domaine n'échappe à la censure. Derrière l'image paradisiaque véhiculée par les médias, derrière le miracle économique tunisien, se cache une sombre réalité : un pays où la torture est systématique, où des procès iniques conduisent des opposants politiques, des jeunes surfant sur Internet, des journalistes engagés, dans des prisons mouroirs et où les anciens prisonniers d'opinions ainsi que leurs familles sont victimes de harcèlements constants.

Dans les années 90, des milliers de membres et sympathisants du parti politique religieux interdit *Ennadhha* ont été arrêtés. Systématiquement soumis à la torture, une quarantaine d'entre eux en sont morts. Les autres ont été condamnés à de très lourdes peines, voire à la perpétuité à la suite de procès inéquitables. Ces prisonniers se sont vu systématiquement refuser des soins, et (sur)vivent dans des conditions de détention proprement inhumaines. Les persécutions, mauvais traitements et privations dont ils sont quotidiennement victimes les conduisent régulièrement à mener des grèves de la faim. Aujourd'hui, une centaine d'entre eux est toujours en détention.

Parallèlement, les prisons, les tribunaux et les sous sols du Ministère de l'intérieur tunisien où la torture se pratique à grande échelle, continuent de se remplir chaque jour. La loi antiterroriste adoptée en 2003 sert de fondement à une répression toujours plus accrue, notamment à l'encontre d'une jeunesse tunisienne avide de liberté et de pouvoir s'exprimer.



**Cheminons
ensemble vers Pâques**

www.protestants.org

LE SITE PORTAIL
DU PROTESTANTISME

**Carême protestant
podcastable**

Œcuménisme...

Vos 100 questions

A
c
t
u
a
l
i
t
é



Fédération
protestante
de France
fpf@protestants.org



**Pour mieux connaître
les différentes
traditions chrétiennes**

Formation œcuménique
à l'ISEO avec des enseignants
de différentes confessions :

**2 jours par mois
(vendredi et samedi)
pendant 2 années.**

Inscriptions :

Institut Supérieur
d'Études Œcuméniques (ISEO)
21 rue d'Assas 75006 Paris
Tél. 01 44 39 52 56 • ideo@icp.fr
www.icp.fr

CHÉRET AAM

Ateliers d'Art Liturgique



Nous proposons
pour la liturgie
d'aujourd'hui

objets et équipements alliant
tradition et esprit contemporain

Création, fabrication, édition

Objets de culte, calices, croix,
tabernacles, chasubles...

Aménagements de lieux de culte

9 rue Madame - 75006 Paris

Tél : 01.42.22.37.27 - Fax : 01.42.22.24.51

Mail : cheret.aal@wanadoo.fr

Site : www.cheret-aal.fr



www.ccfid.asso.fr

**Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement**

Le 5^{ème} dimanche de Carême, l'Église
catholique de France confie au CCFD la
collecte pour le soutien aux populations
les plus défavorisées du Sud et de l'Est.

Délégation Diocésaine :

01 47 25 48 91 - ccfid92@ccfd.asso.fr

Luc 10.25-37

QUI EST MON PROCHAIN ?

Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Dans la loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? » Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance. Un lévite de même arriva à ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance. Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de lui et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? » Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même »

CARÊME : TEMPS DE REPENTANCE, DE RETOUR SUR SOI, D'OUVERTURE À L'AUTRE ?

Avant la création, dit-on, Dieu fit plusieurs plans pour voir si le monde allait tenir debout. Mais chaque fois, le monde envisagé s'effondrait. Dieu fit vingt-six tentatives, toutes soldées par un échec. Alors Dieu créa le retour vers lui, la repentance : à ce moment seulement, le monde tint debout.

Sans le repentir et la lucidité, le monde s'effondrerait et l'humain sombrerait dans l'orgueil, ou la désespérance. La dignité de l'humain, c'est qu'il peut s'arrêter, regarder sa vie, dire une parole de vérité, faire demi-tour et recommencer.

Un commentaire rabbinique raconte que, dans le Royaume de Dieu, tous les justes seront rassemblés autour d'un grand banquet. Une question se posera : Qui va rendre grâce, au nom de tous ? Les regards se tourneront naturellement vers Abraham, le père de tous les croyants, mais Abraham refusera. Les hommes demanderont à Moïse, le grand prophète de Dieu, mais Moïse refusera. C'est alors qu'un homme se lèvera et dira : Moi, je rendrai grâce à Dieu en votre nom. Cet homme est David.

Pourquoi David ? Parce qu'il a commis un adultère avec Bethsabée et qu'il a fait tuer le mari de son amante ! Si David est grand, c'est que, quand Nathan le prophète est allé le voir pour dénoncer son péché, il a aussitôt reconnu sa faute. David est l'homme de la repentance, du retour vers Dieu. Un passage du Talmud dit que ceux qui ont péché et qui se sont repentis, sont plus près de Dieu que ceux qui n'ont jamais fauté.

Se repentir, ce n'est pas s'excuser d'avoir fait une bêtise, c'est vouloir inscrire la grâce de l'Évangile au cœur de notre vie.

Notre vie peut être comparée à une maison. Il y a les pièces publiques, le salon, la salle à manger où l'on invite nos amis. On les soigne pour qu'elles soient accueillantes. Puis il y a les pièces plus intimes, la chambre, la salle de bain... Nous y séjournons souvent mais nous n'y accueillons que nos intimes. Enfin il y a les coins où l'on va rarement car ils sont en désordre et ils nous font un peu peur. C'est la partie cachée de notre vie, ce sont nos ténèbres, nos blessures, nos rancunes, nos prisons.

La confession de ce qu'on appelle le péché, c'est l'acte qui consiste à ouvrir les volets des différentes pièces de notre maison pour laisser entrer la lumière de Dieu. C'est lui ouvrir les parties cachées de notre existence afin que son pardon soit une guérison.

Pasteur Antoine Nouis

Église réformée de l'Annonciation, Paris



Actes 10.34-43

LE DISCOURS DE PIERRE CHEZ CORNEILLE

« **A** lors Pierre ouvrit la bouche et dit : « Je me rends compte en vérité que Dieu n'est pas partial, et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui.

Son message, il l'a envoyé aux Israélites : la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous les hommes.

Vous le savez. L'événement a gagné la Judée entière ; il a commencé par la Galilée, après le baptême que proclamait Jean ; ce Jésus, issu de Nazareth, vous savez comment Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance ; il est passé partout en bienfaiteur, il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui.

Et nous autres hommes témoins de toute son œuvre sur le territoire des Juifs comme à Jérusalem. Lui qu'ils ont supprimé en le pendant au bois, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il lui a donné de manifester sa présence, non pas au peuple en général, mais bien à des témoins nommés d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé avec lui et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Enfin, il nous a prescrit de proclamer au peuple et de porter ce témoignage : c'est lui que Dieu a désigné comme juge des vivants et des morts ; c'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage que voici : le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi. »

HYMNE DU SOIR

Donne-nous, Seigneur, la paix du soir.

Et sauve-nous des ruses de l'ennemi Par la vertu de ta sainte croix victorieuse.

Seigneur de mon salut, je t'implore jour et nuit.

Que mes prières arrivent jusqu'à toi, Prête l'oreille à mes supplications.

Que vienne à nous, Seigneur, un gardien envoyé par toi, Qu'il nous garde constamment.

Suscite en nous, Seigneur, la force de ta sainte croix, qu'elle nous garde sans cesse.

Rends-nous dignes, ô Seigneur, de passer cette soirée en paix et sans tentation.

Accorde-nous, Seigneur, qu'en cette nuit, nous soyons conservés en paix et sans péché.

Le Seigneur est avec nous !

Sachez-le tous les peuples, et soumettez vous à lui, car Dieu est avec nous.

Prêtez l'oreille tous les peuples de la terre, car Dieu est avec nous.

Malgré votre force vous lui serez soumis, car Dieu est avec nous.

Et toute parole que vous direz n'aura chez vous nulle suite, car Dieu est avec nous.

La crainte que vous éprouverez ne saura nous troubler, car Dieu est avec nous.

Nous rendrons gloire au Seigneur notre Dieu, c'est lui que nous craignons, car Dieu est avec nous.

En lui nous voulons espérer et il sera pour nous sanctification, car Dieu est avec nous.

En lui nous voulons espérer, il sera notre salut, car Dieu est avec nous.

Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés, car Dieu est avec nous.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, car Dieu est avec nous.

Sur nous qui habitons le sombre pays de la mort, une lumière a resplendi, car Dieu est avec nous.

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, car Dieu est avec nous.

Sur ses épaules, repose la royauté, car Dieu est avec nous.

On lui donne ce nom : "Ange du Grand Conseil", car Dieu est avec nous.

Et "Conseiller Merveilleux", car Dieu est avec nous. "Dieu fort", car Dieu est avec nous.

"Prince de paix", "Père du siècle à venir", Le Seigneur Dieu avec nous.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit. Maintenant et toujours aux siècles des siècles.

Amen

TOGO :

FAISONS ENTENDRE LA VOIX DE LA JUSTICE

Le 9 octobre 2005, Dimas Dzikodo, journaliste indépendant, est victime d'une tentative d'assassinat dans les rues de Lomé. Malgré une enquête de police et la remise du rapport à la justice, le procureur de la république bloque l'affaire. Dimas Dzikodo enquêtait sur la gestion du port de Lomé par la famille Eyadema.

Février 2005 : l'un des plus sinistres dictateurs africains, Gnassingbé Eyadéma, meurt après 38 ans de pouvoir absolu. Aussitôt, l'armée togolaise impose son fils, Faure Gnassingbé, comme successeur.

Mais devant la condamnation de la communauté internationale, il est contraint d'organiser des élections présidentielles, entachées d'irrégularités, qu'il remporte dans le sang (500 morts selon les Nations unies) en avril 2005.

Au cours des quinze dernières années, plusieurs milliers de civils ont été victimes d'exécutions sommaires. Aucune enquête indépendante et impartiale n'a jamais fait la lumière sur ces exécutions, pas plus que sur les massacres perpétrés en 1991, 1993, 1994, 1998, 2003, 2004 et 2005... par des agents de l'État.

Car ce sont des membres de la police, de l'armée ou des milices gouvernementales qui assassinent, torturent, violent, enferment... Jamais accusées, jamais poursuivies, jamais inquiétées, les forces de l'ordre togolaises font régner la terreur, en toute impunité.

Tant que l'impunité se perpétue, et que la justice ne sera pas rendue, la réconciliation nationale est impossible au Togo. Les victimes des violences commises pendant la dictature d'Eyadéma doivent obtenir la vérité et la réparation. Il en va de la stabilisation du pays, qui doit, par ce biais, trouver enfin le chemin de la paix.

Mobilisons-nous pour que le désir de justice des Togolais ne soit pas oublié. Demandons aux autorités togolaises de veiller à ce que la justice togolaise poursuive les auteurs et responsables des violences passées et que le gouvernement mette sur pied une « Commission vérité et réconciliation » indépendante et impartiale.



ARABIE SAOUDITE :

REFUSONS LA PEINE DE MORT

En avril 2005, 6 somaliens ont été exécutés, condamnés à mort par un tribunal saoudien. Ils ignoraient qu'ils avaient été condamnés à mort : ils croyaient avoir purgé leur peine et attendaient leur libération. Ainsi en est-il en Arabie saoudite.

L'Arabie saoudite est une monarchie dont la constitution repose sur les lois islamiques (Charia). De société strictement religieuse, l'Arabie saoudite interdit tout signe d'une autre religion (Bible, croix, lieu de culte). Les partis politiques sont interdits et la presse est censurée. Le code pénal correspond à la stricte application de la loi islamique.

La peine de mort est donc prononcée pour un grand nombre d'infractions et pas seulement pour des crimes de sang : on peut être condamné à mort pour adultère, pour homosexualité, pour apostasie (changement de religion), pour sorcellerie ou pour trafic de drogues.

Les procès ne respectent pas les normes internationales d'un procès équitable : ils ont lieu à huis clos sans que les accusés aient droit à une assistance légale, et pour les étrangers, sans représentation consulaire et sans interprète. Les accusés peuvent être reconnus coupables sur la base de dénonciation ou d'aveux extorqués par la torture ou le mensonge.

En 2005, sur les 86 exécutions recensées en Arabie Saoudite, près de la moitié concernait des ressortissants étrangers venant des Philippines, d'Inde, du Yémen, de Somalie ou du Pakistan...

Les travailleurs migrants sont plus exposés que les Saoudiens à un déni de justice car ils peuvent être amenés à signer des aveux rédigés en arabe, langue qu'ils sont souvent incapables de parler, encore moins de lire. Ils peuvent difficilement recevoir la visite et le soutien de leurs proches qui ne résident pas dans le pays. Quant aux femmes, elles sont particulièrement vulnérables lors des interrogatoires effectués par des hommes. Dans ce système judiciaire régi par le secret, très souvent, les accusés et leurs familles ne sont pas informés des accusations ou des procédures en cours, et ignorent les peines qu'on leur inflige.

Habituellement, les exécutions publiques se font par décapitation après la grande prière du vendredi.



Matthieu 25.31-46

C'EST À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT

« **Q**uand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui sont à sa droite : « Venez les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu et vous m'avez vêtu ; malade et vous m'avez visité ; en prison et vous êtes venus à moi. » Alors les justes lui répondront : « Seigneur quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? »

Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » Alors il dira à ceux qui sont à sa gauche : « Allez- vous en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Alors eux aussi répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ? » Alors il leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. » Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle »

L'HOMME CRÉÉ À TON IMAGE

Seigneur,
L'homme créé à ton image
est défiguré par l'homme

En contemplant le visage du Fils de l'homme,
ton Fils, crucifié et vivant parmi nous,
nous voulons te demander pardon.

Pardon pour toutes nos paroles de violence.
Pardon pour toutes nos lâchetés.
Pardon pour tout ce qui retarde
La venue de ton Esprit d'amour.
Pardon pour tout le péché du monde.

Retourne le cœur de ceux qui persécutent.
Pardon, Seigneur,
et reste avec nous jusqu'à la fin des temps.

ACAT



GUATEMALA :

ARRÊTONS D'ASSASSINER LES FEMMES

Le 12 août 2005, Claudine Isabel Velázquez Paíz, 19 ans, étudiante en droit, a quitté son domicile pour se rendre à l'université dans la ville capitale. C'est la dernière fois que sa famille l'a vue. Son corps a été retrouvé le lendemain. Elle avait été violée et abattue d'une balle dans la tête.

Depuis 2001 plus de 2500 femmes ont été assassinées au Guatemala. Ces assassinats sont généralement précédés d'agressions sexuelles et d'actes d'une extrême cruauté. Dans de nombreux cas, les corps sont mutilés et défigurés. La majorité de ces crimes reste impunie. Les victimes sont des femmes de tous âges et provenant, le plus souvent, des milieux socio-économiques défavorisés (paysans, employées, domestiques, ouvrières, migrantes, prostituées...). Ces meurtres sont majoritairement commis en zone urbaine, là où la délinquance violente a connu une extraordinaire croissance après la fin du conflit armé. Pour la rapporteuse des Nations unies sur la violence contre les femmes, « les problèmes de la violence contre la femme au Guatemala découlent du conflit armé et s'enracinent dans l'histoire de l'inégalité sociale, la pauvreté et l'exclusion ». S'y ajoute la culture patriarcale et machiste de la société guatémaltèque.

Il y a 10 ans, des Accords de paix au Guatemala mettaient un terme à l'un des conflits les plus longs et les plus violents qu'ait connu l'Amérique du sud. Ce conflit de 36 ans est à l'origine de 200.000 morts, plusieurs milliers de disparus, et 1.000.000 de personnes déplacées... sur une population totale, à l'époque, de 8 millions d'habitants. En 1996, l'État s'engageait, par les Accords de paix, à réaliser des réformes sociales et politiques pour garantir la paix, l'équité sociale et la justice.

Cependant, ces accords n'ont jamais été appliqués et la fin du conflit n'a pas mis un terme à la violence. Les traumatismes laissés par les longues années de guerre, la circulation de milliers d'armes parmi la population, le climat d'impunité et le désespoir lié aux problèmes économiques et sociaux ont engendré de nouvelles formes de violence dont les femmes aujourd'hui sont de nouveau les premières victimes.



Plusieurs personnes représentant les différentes Églises participantes ont formé une équipe pour préparer ce projet.

Elles seront heureuses de répondre à vos questions

- Père Krikor Khachatryan (Église apostolique arménienne de Chaville)
- Pasteur Georges Mary (Église Baptiste de Nanterre)
- Pierre Coignard (Église Luthérienne de Bourg la Reine)
- Archiprêtre Serge Sollogoub (Église Orthodoxe de Meudon)
- Pasteur Jean-Paul Morley (Église Réformée de Boulogne-Billancourt)
- Pierre Arnaud, Antoine Crepy (CCFD)
- Anne-France Aussedat (communication - Évêché de Nanterre)
- Anne Jan (coordination - Évêché de Nanterre)
- Christine Roberge (œcuménisme - Évêché de Nanterre)

Site : <http://paques200792.free.fr>

Merci de participer

À ce carême et fête de Pâques œcuméniques par un soutien financier.

La publication des affiches, tracts et livrets, l'organisation de la proclamation du 8 avril ... ont un coût : il ne doit pas pénaliser les ressources limitées de nos diverses Églises.

Alors, merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de « ADN » dans l'enveloppe ci-jointe (ADN, 85 rue de Suresnes -92022 Nanterre Cedex)

Profitez-en pour y joindre les cartes-lettres proposées par l'ACAT.

1000 chèques de 10 € permettraient de couvrir les frais !
Reçu fiscal à partir de 15€

Nous vous remercions tous dès à présent.



Jean 15.9-17

JE VOUS APPELLE AMIS

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure en son amour.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

SI CHRIST N'EST PAS RESSUSCITÉ...

Si notre raison nous empêche de croire que Jésus est ressuscité, alors **le reste de la foi disparaît également**. L'incarnation, la divinité du Christ, sa capacité de faire des miracles et de pardonner les péchés, le sens même de la croix, de même que la Pentecôte et le don de l'Esprit, tout s'efface. Il ne reste plus qu'un maître spirituel qui enseigne une morale admirable, assassiné par les pouvoirs religieux et politiques de son temps. On est, en gros, au niveau d'un Gandhi, loin de ce que prétend l'Évangile. Si l'on remet en cause l'historicité de la résurrection, c'est l'ensemble de la foi qui est touché et on entre alors dans un autre Évangile et une autre foi.

Si Christ n'est pas ressuscité, **votre foi est vaine et vous êtes encore dans vos péchés**. La croix n'a de sens que si elle est suivie de la résurrection. Sans elle, on a un événement tragique, admirable sans doute, mais qui n'a pas d'autre conséquence que les assassinats de Gandhi ou de Martin Luther King. Comment et pourquoi pourrions nous croire que la mort de Jésus est « pour nous et pour notre salut » si elle n'est que le dernier mot de l'histoire de Jésus ? Mais si celui qui est mort crucifié est ensuite ressuscité, alors parler de la croix comme aussi d'une victoire a du sens. Sinon, nous sommes encore dans nos péchés et il ne nous reste plus qu'à revenir au salut par nos mérites ou à faire de Dieu un gentil papa qui pardonne tout le monde parce qu'au fond il est brave. C'est sortir de l'Évangile.

Si Christ n'est pas ressuscité, nous sommes **privés de l'espérance chrétienne**. Sa résurrection est bien un événement unique de l'histoire mais il n'est pas destiné à le rester. C'est en nous fondant sur le fait que Jésus est déjà ressuscité que nous croyons que nous sommes appelés à ressusciter à notre tour. Il est juste de dire que la vie éternelle ne doit pas se chercher seulement dans l'avenir mais que c'est aujourd'hui qu'elle commence. Oui, elle est une manière de vivre aujourd'hui en Christ et avec l'Esprit et pas seulement une consolation pour le futur. Mais cela continue pour l'éternité. Tout ce que dit Paul sur la résurrection des croyants, sur les corps de résurrection et sur l'espérance, il l'établit sur l'événement de la résurrection du Christ.

Louis Schweitzer

Professeur, responsable de l'École Pastorale et pasteur de la Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France.



CHINE :

ARRÊTONS LA TORTURE

She Xianglin a avoué sous la torture l'assassinat de sa femme. Condamné, il a passé onze ans en prison. En avril 2005, il est libéré... après la réapparition de sa femme. Il est l'exemple type des méthodes d'investigation inhumaines de la police chinoise.

La plupart des erreurs judiciaires en Chine sont la conséquence d'aveux extorqués sous la torture. L'accusation n'émane pas uniquement d'organisations des droits de l'homme, ni de dissidents chinois. Elle a été prononcée en novembre 2006 par Wang Zhenchuan, l'un des sept procureurs adjoints du parquet suprême de la République populaire : « *presque chaque verdict erroné prononcé ces dernières années est la résultante d'interrogatoires illégaux* ».

Ce cas n'est pas isolé. Pour M. Nowak, rapporteur spécial des Nations unies sur la torture en visite en Chine en novembre 2005 : « *Les passages à tabac, la privation de sommeil, les chocs électriques, l'exposition au froid ou à la chaleur extrêmes restent monnaie courante dans les prisons chinoises* ». Des milliers de personnes sont soumises à ces traitements dans les locaux de police, les prisons, les camps de rééducation et les hôpitaux psychiatriques. Les victimes de ces sévices sont aussi bien les prisonniers d'opinion (militants politiques, syndicaux, sociaux, opposants à la politique de limitation des naissances...) que les membres de minorités ethniques ou religieuses.

Le 26 juillet 2006, les autorités chinoises ont fait un premier geste pour lutter contre la torture en adoptant un code stipulant que l'obtention d'aveux par la torture, la collecte de preuves par des moyens violents ou le fait d'abuser des détenus est contraire au règlement.

C'est un premier geste positif. Nous demandons maintenant aux autorités chinoises d'assurer l'application ce code par la mise en place concrète des recommandations présentées dans la lettre aux autorités ci-jointe.





MARCHE POUR
JÉSUS

*"Christ
mon Espérance"*

2 JUIN 2007
à PARIS

40 000 personnes expriment ensemble
leur attachement aux valeurs chrétiennes

Et vous?

+ Concert Gospel Gratuit
à "la BASTILLE" - 16h00



rejoignez - nous !!!
rejoignez - nous!!!
rejoignez - nous !!!



Contacts : marchepourjesus@free.fr ou www.mpjf.org
TÉL.: 08 71 09 40 34

OFFRE D'ABONNEMENT À **Prier**

7,50 € pour 3 numéros,
soit plus de **40%** de réduction

Prier, le mensuel de la prière personnelle



Prier propose, chaque mois, de beaux textes spirituels puisés aux grandes traditions, des conseils pour découvrir la prière chrétienne au quotidien, et des témoignages d'hommes et de femmes de foi.

*Avec chaque numéro, le supplément Prier au quotidien :
48 pages de conseils et de prières.*

Pour découvrir Prier, abonnez-vous par téléphone

N° Indigo 0 825 801 045 en indiquant le code 7T02.

0,15 € TTC / MN

www.prier.presse.fr